



Agence internationale de l'énergie atomique

## CIRCULAIRE D'INFORMATION

---

# INF

INFCIRC/494  
11 décembre 1995

Distr. GENERALE

FRANÇAIS

Original : ANGLAIS

### COMMUNICATION DU 24 NOVEMBRE 1995 REÇUE DE LA MISSION PERMANENTE DE L'AUSTRALIE AUPRES DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

1. Le 27 novembre 1995, le Directeur général a reçu de la mission permanente de l'Australie une communication datée du 24 novembre 1995 transmettant le texte de déclarations faites le 22 novembre 1995 par le Premier Ministre de l'Australie, le Ministre des affaires étrangères de l'Australie et le Secrétaire général du Forum du Pacifique Sud au sujet du quatrième essai nucléaire français.
2. Comme l'a demandé la mission permanente de l'Australie, le texte de ces déclarations est distribué pour l'information des Etats Membres de l'Agence.

## QUATRIEME ESSAI NUCLEAIRE FRANÇAIS

### Déclaration de M. P.J. Keating, Premier Ministre de l'Australie

Je condamne fermement le dernier essai nucléaire français effectué sur l'atoll de Mururoa.

Je suis consterné de voir que le Gouvernement français continue de se montrer indifférent aux sentiments des peuples du Pacifique Sud. Il s'écarte toujours davantage du point de vue de la communauté internationale en ce qui concerne les questions nucléaires et il s'est considérablement discrédité à ses yeux.

L'Australie a accueilli avec une grande satisfaction la récente résolution de l'Assemblée générale demandant que cessent immédiatement les essais nucléaires. De toute évidence, la communauté internationale partage la conviction de l'Australie que la poursuite de ces essais est incompatible avec l'évolution de la situation stratégique et de l'opinion mondiales.

Le Gouvernement australien appuie pleinement la récente déclaration du Commonwealth sur le désarmement dans laquelle la grande majorité des dirigeants ont condamné la poursuite des essais nucléaires et tous ont souligné l'importance de continuer à oeuvrer avec détermination pour l'élimination des armes nucléaires. Cela confirme à mon sens l'ampleur et la force de l'opposition à la poursuite des essais nucléaires.

La poursuite des essais renforce le scepticisme des Etats non dotés d'armes nucléaires quant à la sincérité des aspirations de certaines puissances nucléaires au désarmement nucléaire et elle accroît ainsi la possibilité que certains pays non dotés d'armes nucléaires entreprennent leur propre programme d'armement nucléaire. Le Gouvernement français doit comprendre qu'en agissant d'une manière qui laisse mal augurer de ses intentions dans le domaine nucléaire, il est en train, en fait, de nuire à sa sécurité à long terme et non de la renforcer. Au siècle prochain, la sécurité ne sera pas assurée par la possession d'armes nucléaires.

Le Gouvernement australien engage la France à abandonner immédiatement son programme d'essais et à renoncer à des actes qui entravent les progrès vers la conclusion d'un traité d'interdiction complète des essais et l'adoption de mesures visant à empêcher la prolifération des armes nucléaires.

Je ferai prochainement une déclaration au sujet des nouvelles initiatives que prendra l'Australie en vue d'instaurer un monde sans armes nucléaires, objectif que j'ai formulé dans mon allocution du 24 octobre 1995 à l'occasion de la Journée des Nations Unies.

## QUATRIEME ESSAI NUCLEAIRE FRANÇAIS

### Communiqué de presse du Sénateur Gareth Evans, Ministre des affaires étrangères

J'ai convoqué ce matin l'ambassadeur de France pour lui faire part, dans les termes les plus vifs possibles, de l'indignation que nous inspire le dernier essai souterrain français.

Je lui ai dit que le programme d'essais se poursuit au mépris de ce qui constitue clairement une opposition massive de la communauté internationale, opposition qui s'est manifestée tout récemment lors du vote qui a eu lieu la semaine dernière à l'ONU et, auparavant, lors de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth.

Chaque essai qui est effectué non seulement entraîne de nouveaux risques pour l'environnement du Pacifique Sud mais rend plus difficile l'instauration du monde sans armes nucléaires en faveur duquel tous les Etats dotés de telles armes se sont engagés en vertu de l'article VI du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

Chaque nouvel essai ajoute au scepticisme - qui, malheureusement, est maintenant très répandu - en ce qui concerne les intentions de l'ensemble des Etats dotés d'armes nucléaires, et il renforce en particulier les doutes quant à la crédibilité et la bonne foi de la France.

J'ai de nouveau demandé à la France, par l'intermédiaire de son ambassadeur :

- De renoncer immédiatement à projeter de nouveaux essais nucléaires;
- De s'engager dès maintenant à fermer une fois pour toutes ses installations d'essais nucléaires dans le Pacifique Sud;
- D'autoriser la communauté internationale à accéder pleinement et sans restriction à toutes les données scientifiques en sa possession ainsi qu'aux sites d'essais afin qu'une évaluation indépendante et complète de l'environnement puisse être effectuée;
- D'assumer la responsabilité pleine et exclusive de toute incidence négative que les essais pourraient avoir sur l'environnement et la population du Pacifique Sud.

Canberra  
22 novembre 1995

## **REACTION DU FORUM DU PACIFIQUE SUD AU QUATRIEME ESSAI NUCLEAIRE SUR L'ATOLL DE MURUROA**

**Texte d'une déclaration faite par le Secrétaire général du Forum,  
M. Ieremia Tabai, au sujet du quatrième essai nucléaire français  
sur l'atoll de Mururoa**

Le Secrétaire général déplore le quatrième essai nucléaire cependant que le fossé entre la France et le Forum se creuse.

Le Secrétaire général du Forum du Pacifique Sud, M. Ieremia Tabai, s'est déclaré ulcéré par le quatrième essai nucléaire auquel la France a procédé aujourd'hui en début de matinée.

Le tir, dont la puissance serait comprise entre cinq et 20 kilotonnes, a eu lieu ce matin sur l'atoll de Mururoa vers 9 h 30 (heure de Fidji).

Dans une déclaration prononcée aujourd'hui, M. Tabai a dit que la France avait une fois de plus fait fi de l'opposition massive aux essais nucléaires des communautés internationale et régionale.

Il a déclaré que depuis que la France avait commencé son programme actuel d'essais nucléaires en septembre, l'opposition internationale n'avait cessé de s'intensifier, comme en témoignent la toute dernière déclaration faite par les chefs de gouvernement du Commonwealth lors de leur réunion d'Auckland et la résolution adoptée la semaine dernière par la Commission des questions de désarmement et de la sécurité internationale de l'ONU qui s'est prononcée contre les essais nucléaires à 92 voix contre 12.

M. Tabai a également déclaré ce qui suit : "L'explosion d'aujourd'hui a encore dégradé les relations entre la France et les Etats Membres du Forum du Pacifique Sud. La détermination de la région a été renforcée par ces résolutions et nous continuerons d'oeuvrer avec l'opinion publique internationale qui n'a pas cessé de condamner les essais nucléaires, notamment le programme français d'essais nucléaires dans la région.

"En octobre, le Forum du Pacifique Sud a suspendu la participation de la France au dialogue post-Forum pour faire clairement comprendre à Paris que nous sommes extrêmement mécontents de la poursuite des essais par la France dans le Pacifique Sud. La dernière explosion n'a fait que renforcer notre colère.

"Notre position sur les essais nucléaires est ferme et inébranlable. Nous nous opposons à de telles expériences, surtout quand elles sont effectuées sur le pas de notre porte.

"J'espère que la France note que notre colère persistante au sujet des essais nucléaires est justifiée."

22 novembre 1995